

Nouvelle journée noire pour les Bourses européennes

LEMONDE.FR avec AFP | 24.10.08 | 12h07

Les places financières d'Asie, d'Europe et d'Amérique ont renoué avec les chutes records, vendredi 24 octobre, paniquées par la dégradation de la conjoncture économique et les répercussions de la crise sur les entreprises.

Paris a terminé en net recul de 3,54 %, à 3 193 points. Dans la matinée, le CAC 40 a perdu jusqu'à 10,61 % pour dégringoler à 2 959,29 points, son plus bas niveau depuis cinq ans. Paris s'en tire plutôt mieux que ses homologues européennes : Londres perd 5 % et Francfort 4,96 %. Les places européennes de moindre importance – Amsterdam, Zürich, Milan ou Madrid – affichent des pertes comprises entre 3,5 et 6 %. Les Bourses d'Europe de l'Est ne sont pas épargnées, forcées parfois d'interrompre les transactions pour limiter la casse, comme Bucarest ou Moscou, qui ne prévoit de rouvrir que mardi.

New York, qui résistait peu ou prou à la tourmente, jeudi, fait les frais de la panique qui a gagné les marchés européens et asiatiques. Trois heures après l'ouverture, le Dow Jones chutait de 2,10 % et le Nasdaq de 2,26 %. L'indice élargi Standard & Poor's 500 cédait quant à lui 2,42 %. La Bourse de Sao Paulo, première place financière d'Amérique du Sud, plongeait de 5,37 % peu après l'ouverture.

"Ce n'est même plus de panique qu'il s'agit, mais d'une capitulation : les marchés baissent les bras face au spectre de la récession", explique Robert Halver, stratège actions à la Baader Bank. *"Tout le monde n'a plus qu'une idée en tête : se débarrasser de tous les actifs à risque, comme les actions, et mettre l'argent qu'il reste en lieu sûr."* La ministre de l'économie, Christine Lagarde, expliquait de son côté la débâcle par *"un mouvement profond de 'deleveraging'",* c'est-à-dire de ventes de titres par des acteurs contraints de se désendetter en urgence.

En Asie, vendredi matin, la Bourse de Tokyo clôturait en baisse de 9,6 %, terminant au plus bas depuis plus de cinq ans. Séoul chutait de 10,6 %, Hongkong de 8,3 % et Bombay de 10,96 %. Seul Shanghai se distinguait avec une baisse de seulement 1,92 %.

AUTOMOBILE ET TRANSPORT AÉRIEN EN PREMIÈRE LIGNE

Frappé de plein fouet par la crise, le secteur automobile concentre les inquiétudes : Renault abandonnait 17,27 % et Peugeot 13,38 % à Paris, après avoir tous deux annoncé des chiffres d'affaires en net recul au troisième trimestre et revu en baisse leurs prévisions pour 2008. Les deux constructeurs phares de l'Hexagone ont aussi communiqué qu'ils mettaient au [chômage partiel](#) leurs usines françaises. *"Ce genre de nouvelle est terrible. Quand les industriels arrêtent la production, cela montre que ça touche de plein fouet la production",* estime un vendeur d'actions parisien.

Autre secteur touché : le transport aérien, avec un déclin, pour la première fois depuis cinq ans, du trafic passagers international et la pire chute du cargo depuis sept ans. Air France-KLM a plongé en Bourse après avoir émis un avertissement sur résultats. Et sur toutes les places européennes, les bancaires continuaient de souffrir : en Italie, le titre du numéro un Unicredit a affiché, par moment, une chute de plus de 8 %.

Sur le front du pétrole, tout comme sur les marchés boursiers, l'irrationnel semble prévaloir. Ainsi, malgré la [décision de l'OPEP](#) de réduire sa production de 1,5 million de barils par jour, les cours de l'or noir ont continué à dégringoler, après avoir déjà perdu plus de 50 % depuis les 147 dollars atteints en juillet.